



HAL
open science

Modalité “ ré-individualisation ” des sépultures durant le Bronze ancien dans le Bassin rhodanien

Yaramila Tchérémissinoff

► **To cite this version:**

Yaramila Tchérémissinoff. Modalité “ ré-individualisation ” des sépultures durant le Bronze ancien dans le Bassin rhodanien. Temps et espaces culturels du 6e au 2e millénaire en France du Sud, Oct 2000, Nîmes, France. pp. 197-203. hal-01576675

HAL Id: hal-01576675

<https://hal.science/hal-01576675>

Submitted on 24 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Modalités de « ré-individualisation » des sépultures durant le Bronze ancien dans le bassin rhodanien

Yaramila Tchérémissinoff*

1. PRÉSENTATION

Cet article constitue un résumé des résultats obtenus dans le cadre d'un Mémoire de Diplôme réalisé à l'EHESS de Toulouse (Tcheremissinoff 2000), sous la direction de M. le Professeur Jean Guilaine (Directeur d'Etudes à l'EHESS-UMR 8555) et la tutelle de M. Joël Vital (Chargé de Recherche au CNRS-UMR 5594). Son objectif était le recensement des différentes formes d'expressions funéraires de type « non-collectif » du Campaniforme et du Bronze ancien dans le Bassin rhodanien français.

Cette recherche, qui se fonde sur les données relatives à l'architecture fonctionnelle, concerne globalement les régions administratives de Rhône-Alpes, de PACA et du Languedoc oriental, soit un petit Sud-Est.

Sa problématique s'appuie également sur des questions qui touchent plus largement l'émergence et l'identité du Bronze ancien dans le Sud-Est et se calque sur les scénarios développés par l'étude de la culture matérielle (Gallay 1976, 1996 ; Guilaine 1976, 1996 ; Gutherz 1995 ; Lemerrier 1998 ; Vital 1993, 1996, à paraître a, à paraître b).

Le domaine d'étude choisi est l'archéologie funéraire et fait référence aux méthodes dites de « l'anthropologie de terrain », préconisées par H. Duday (Duday 1978, 1990). Cette approche nécessite une série d'observations qui ne peuvent s'effectuer en dehors du terrain et certaines sépultures récemment fouillées ont bénéficié de ce type d'observations. Elles ont fait l'objet d'une interprétation relative à l'architecture fonctionnelle (Leclerc 1990, p.18 et 37 ; Leclerc 1997) et leur intégration dans un catalogue, puis dans un chapitre comparatif, a nécessité la relecture critique d'autres documents.

Cette relecture faisant référence au fonctionnement, notre démarche appartient en conséquence pleinement à ce domaine d'étude.

Pour le titre de ce travail, la notion « contenant plusieurs individus » a été empruntée à X. Gutherz (« contenant un petit

nombre d'individus » Gutherz 1995, p. 394). Elle est entendue ici, comme incluant l'ensemble des sépultures de plus d'un individu, de caractère « non-collectif », c'est-à-dire ne pouvant répondre à la définition d'un ensemble funéraire. Ceci dans le but d'écartier le critère de simultanéité induit par l'utilisation du terme « multiple » et d'éviter l'emploi du terme « familial », trop interprétatif. Le choix du nombre d'individus maximum retenu pour le catalogue, moins de dix, correspond à un choix arbitraire. Ce chiffre ne fait référence à aucun postulat ethnologique et il est, de plus, malaisé dans le cas de gestion en milieu ouvert, d'observer à quel stade d'évolution la sépulture a été abandonnée.

2. PROBLÉMATIQUE ET DÉMARCHE

La présence de sépultures individuelles dans les cultures du Néolithique final, ainsi que la continuité d'utilisation de sépultures collectives durant le Bronze ancien, soulèvent de nombreuses interrogations.

En effet, l'adoption de ce dernier mode est relativement synchrone des premières manifestations du Campaniforme et ne fait que s'estomper très progressivement au Bronze ancien, puisqu'il perdure encore parfois dans le Bronze moyen du Sud-Est de la France.

Les dépôts effectués en contexte collectif sont encore souvent considérés comme indifférenciables, de même que, de façon simpliste, le retour de la sépulture individuelle avait été imputé aux « populations » campaniformes. Or, plusieurs sépultures individuelles sont connues pour le Néolithique final et les sépultures collectives montrent fréquemment des différenciations entre certains individus, ou groupe d'individus, par le biais de limites symboliques ou/et matérielles. Ces différenciations peuvent trahir l'évolution d'une gestion dans le temps ou différentes étapes de cette gestion, mais aussi révéler des différences de statuts entre individus, ou groupe d'individus, sans pouvoir en préciser la nature (hiérarchique, clanique, familial...)

Les sépultures qui seront citées dans ce chapitre n'ont pas été choisies suite à un inventaire exhaustif. Il s'agit simplement d'évoquer les manifestations « d'individualité » et de « partitions » à travers quelques exemples. Ce thème très vaste et très complexe n'est pas l'objet de ce travail, mais son évocation au même titre que la continuité d'utilisation du mode collectif, permet de nuancer les schémas et de mieux appréhender la dynamique de « ré-individualisation » du mode sépulcral.

En résumé, ces questions concernent :

- l'évaluation de l'importance réelle du phénomène campaniforme dans la « réindividualisation » du mode sépulcral (1) ;

- La réalité de cette modification en terme de rupture (définition des éléments architecturaux et fonctionnels susceptibles de caractériser une sépulture campaniforme en dehors de la seule présence de mobilier spécifique) ;

Et plus spécifiquement pour le Bronze ancien rhodanien :

- L'identification des caractères relevant de traditions plus anciennes ou provenant d'autres aires culturelles ;

- L'observation d'une éventuelle partition Nord/Sud, relative aux expressions du Campaniforme récent ;

- Et la mise en évidence d'expressions d'ordre régional.

Les sépultures individuelles ont été placées au centre de notre propos, la problématique semblant s'articuler autour de ces dernières. Les sépultures contenant plusieurs individus ont également été retenues, dans la mesure où elles sont susceptibles de présenter des expressions transitoires.

Le bilan effectué porte sur quarante-huit sépultures.

Il ne s'agit évidemment pas d'une documentation idéale, mais la méconnaissance du type de documents disponibles semblait constituer un des intérêts de cet inventaire et des sépultures récemment fouillées apportent, de plus, un éclairage nouveau.

Quatre étapes ont été retenues pour aborder cette recherche :

- Un inventaire et une analyse des documents (des sépultures simples ou à plusieurs individus dans le Bassin rhodanien) ;

- Un travail de comparaison avec des sépultures simples du Néolithique final dans un petit Sud-Est, accompagné par l'évocation de quelques exemples de sectorisation au sein de sépultures collectives ;

- Et enfin un travail de comparaison avec des documents provenant d'un cadre de compréhension plus large pour le Bronze ancien, en direction notamment de Centre, du Jura et au-delà, à travers les réseaux d'influences, de la Suisse (Aare-Rhône), du sud de l'Allemagne (Singen, Straubing, Adlerberg), de l'Autriche (Unetice, Wieselburg) et de l'Italie du nord (BA I, Polada).

Pour l'analyse du corpus, les problèmes d'attributions chronologiques « fines » se sont naturellement posés, ces dernières étant fréquemment impossibles à établir. De plus, l'incertitude demeurant pour les phasages internes du Campaniforme et du Bronze ancien, nous avons choisi de retenir, par commodité, une quadripartition en vue de la distribution des documents.

En rapport avec ce problème, et l'évocation de généralités risquant de masquer des particularismes, nous avons tout de même décidé de présenter, dans un premier temps, les différents aspects architecturaux toutes phases confondues afin de mieux observer les recoupements.

Pour les étapes comparatives (diachronique dans le domaine concerné, synchronique dans un domaine plus large), l'ambition n'était pas l'exhaustivité. La majorité des sépultures intégrées concernent des sites éponymes ou majeurs reflétant déjà des tendances de leurs propres cadres culturels.

3. ANALYSE

3.1. Le poids culturel du Néolithique final

La persistance des expressions sépulcrales antérieures paraît manifeste.

Dans la zone septentrionale durant la phase haute du corpus, elle se traduit à notre avis par l'absence de sépultures simples ou à plusieurs individus sur les sites de plein air. Ceci peut bien sûr être imputé aux aléas des découvertes et de leur pertinence, mais pourrait également trouver une part de son explication à travers une autre observation : la très bonne représentation des sépultures en cavité pour la seconde phase du Bronze ancien dans ce domaine, environ 1/3 de l'effectif, rapport qui pourrait même s'avérer plus important.

Pour l'aire médio-rhodanienne et surtout méridionale, cette persistance se note avec éloquence sur les coffres dallés qui sont présents jusque dans le Bronze moyen, comme par exemple à « Château Blanc » dans les Bouches-du-Rhône (Hasler *et al.* 1998).

Certes, les accès sont clos et les structures s'enterrent, mais les petits dolmens sont bien recensés, en Ardèche notamment, et des sépultures simples en coffres dallés ont également été relevées au Néolithique final : ceci sans qu'aucun marqueur spécifiquement campaniforme n'ait pu être mis en évidence.

Cette ascendance se trouve corrélée par l'implantation préférentielle de ces coffres sur les zones à fort substrat dolménique, que l'on peut aisément transposer à la bonne représentation des sépultures en cavité au sein des reliefs alpins.

A ce propos, on peut souligner que certaines sépultures réoccupent parfois des sites ou des monuments mégalithiques, comme sur le site « Les Juillieras » dans le Vaucluse (Lemerrier *et al.* 1998 ; Lemerrier, Tchermissov, à paraître).

Mais ces manifestations peuvent aussi bien être interprétées en terme de continuité, qu'en terme de ré-appropriation et donc de rupture.

Par ailleurs, il semble compliqué, en l'état, de pouvoir caractériser les sépultures du Campaniforme ancien dans ce domaine. En effet, leur ascendance mégalithique est également indiscutable, et il est très possible que plusieurs des tumulus cités soient de véritables dolmens. Cette confusion étant peut-être induite par l'absence de chambre attendue,

c'est à dire des orthostats et un entablement dallé. Or si les chambres multidallées demeurent rares, elles ont toute même été déjà relevées et l'un des tumulus « campaniforme » retenu, celui de « Saint-Vallier » dans les Alpes-Maritimes (Bottin 1885, p. 426 à 442 ; Courtin 1974), se trouve d'ailleurs intégré au sein d'un ensemble néolithique.

Il reste possible qu'à la différence des véritables dolmens, ces structures aient été conçues comme closes et aient contenu un nombre plus réduit de défunts, la différenciation entre cette programmation ou la condamnation d'un accès demeurant malaisée.

Pour le Campaniforme évolué, les sépultures restent extrêmement rares et concernent des enfants morts en période périnatale, qui sont localisés dans des contextes déjà relevés antérieurement, comme sur le site « Les Barres » dans les Bouches-du-Rhône (Mahieu 1992, p. 74 à 79).

Par contre, la sépulture de « Montpezat » dans les Alpes-de-Haute-Provence (Courtin 1962, p. 248 à 256 ; Courtin 1974, p. 266, 294 et 295), présente une série de caractères assez nouveaux.

Son implantation en cavité ne constitue pas une originalité en soi, mais nous constatons que cette dernière n'accueillait pas d'autres sépultures. D'autre part, si les coffres multidallés sont déjà présents dans certaines grottes sépulcrales, la majorité contient généralement plusieurs individus, comme à la « Baume des Maures » dans le Var (Joubert 1967, p. 44 à 61).

Ils limitent ainsi matériellement des cellules qui forment de véritables nécropoles. Quelques rares sépultures individuelles existent, mais la sépulture de Montpezat est enterrée et ostensiblement signalée, ce qui la rapproche, selon nous, des structures tumulaires en général et de la sépulture de « la Fare » dans les Alpes-de-Haute-Provence (Müller, Lemerrier 1994, p. 187 à 189), en particulier. Un lien pourrait aussi la relier à une tombe de jeune enfant du Bronze ancien découverte à la « Grotte du Pic », dans l'Ain (Cartonnet 1984, p. 43 à 45 ; Gély 1991, p.44).

Cet individu a été simplement disposé dans une niche naturelle, mais cette anfractuosité était masquée (ou peut-être signalée) par un bloc et contenait également un très beau mobilier individuel.

Pour ce dernier cas, il pourrait bien sûr d'avantage s'agir d'une sectorisation que d'une véritable sépulture individuelle, la distinction relevant ici d'un exercice de style.

Bien que ce thème vaste ne puisse être qu'effleuré, les sépultures collectives faisant l'objet de fouilles fines révèlent parfois des partitions (dotation mobilière, exploitation de la topographie naturelle, conditionnement en rapport aux premiers défunts). Il est souvent difficile de distinguer ce qui relève de la sectorisation réelle des individus (*traitement des cadavres - espace technique : conservation des restes - espace sépulcral*, Leclerc 1997, p.400), mais des exemples explicites ont incité des auteurs à qualifier certaines d'entre elles de « tombes nécropoles » (Boujot 1996, p.338) (2). Sans entrer plus avant

dans cette discussion, et en dehors de la simple évocation de secteurs distincts ou de statuts individuels, l'étude des modalités d'éclatements de ces ensembles nous paraît prépondérante.

Car si le nombre des sépultures individuelles semble s'accroître durant le Bronze ancien, ce qui ne constitue pas une évidence à ce jour en domaine méridional (languedocien) (Breuil et *al.*, dans ce volume), plus d'un tiers du corpus révèle des structures contenant plusieurs individus. Ces sépultures en recèlent de deux à cinq (des adultes associés à des enfants) et ne peuvent donc véritablement s'apparenter à des ensembles. Ces associations pourraient par contre en constituer les cellules « extraites » et désigner un stade de transition comparable en certains points au phénomène qui a vu la multiplication des individus au sein des sépultures de la seconde partie du Néolithique moyen.

3.2. L'expression des domaines d'influences

Départager ce qui relèverait d'influences issues d'autres aires culturelles se révèle aussi complexe. Ceci notamment parce que les groupes de la phase haute du Bronze ancien demeurent eux-même très inféodés à leur propre substrat. Ainsi, les cistes alpines des sites du « Petit-Chasseur » (Bocksberger 1978, p. 1 à 85 ; Gallay, Chaix 1984, p. 103-114 ; Gallay 1989) et de « Saint-Martin-de-Corléans (Mezzena 1997, p. 64-138 ; Molo Mezzena 1997, p. 139-148), évoquent-elles, au même titre que nos coffres dallés méridionaux, l'enterrement et la fermeture progressive des chambres dolméniques : soit une évolution parallèle sur des substrats distincts.

Pour les domaines orientaux, en Bohême et dans l'Est de l'Allemagne, les sépultures simples constituent déjà la norme en amont (Lichardus, Lichardus-Itten 1985, p. 448 à 456 ; Benz *et al.* 1998, p. 305 à 314).

Au Bronze ancien plusieurs types d'architectures se côtoient, mais les coffres multidallés (3) surmontés par des tertres sédimentés ou empierrés prédominent.

La fin de la période voit indéniablement cette architecture se répandre sur une aire géographique très vaste en des expressions plus modestes. Elle pourrait éventuellement s'être développée en parallèle sur plusieurs terrains, mais nous pensons qu'une telle représentation, s'étendant du cours du Danube aux plaines de la Saône, voire au-delà, évoque tout de même intensément un phénomène de mode.

Dans les Alpes italiennes, nous constatons sans surprise que les cavités demeurent fréquentées, en y intégrant aussi des coffres multidallés, comme à « Romagnano-Loc » (Bagolini *et al.* 1985, p. 277 à 281 ; Perini 1995, p. 295 à 310).

S'ils ne sont ni dallés, ni multidallés, pratiquement tous les exemples plaident en faveur de contenants rigides, lorsque cela est vérifiable, du bois. Les véritables sépultures en « pleine terre » sont rares, et presque toutes réoccupent des fosses d'usage domestique. Les sépultures les plus « hautes » (4) sont rattachables au groupe oriental d'Unetice (Lauermaun 1992).

Elles concernent plusieurs individus, des enfants, des adultes ou des enfants entre-eux, sont regroupées en de petites unités et le souci d'un agencement symétrique des défunts est constant. Dans le domaine qui nous intéresse, les sépultures médio-rhodaniennes du site de « Chabrillan » (Blaizot, Rimbault, à paraître), sont pour l'instant les seuls exemples recensés, mais ils s'intègrent admirablement dans les conceptions retenues.

Les sépultures à plusieurs individus sont également fréquentes, ainsi que les associations adultes-enfants et enfants-enfants. Pour la phase haute, ces associations semblent logiques dans les cistes des ensembles alpins, mais plus particulières pour les groupes nord-orientaux, tel que celui du Necar (Krause 1988-1, p. 57 à 61 ; Krause 1988-2, p. 111 à 139).

La fréquence de ce phénomène pourrait révéler autre chose qu'un simple opportunisme et s'il reste possible qu'il ne s'agisse pas de véritables programmations, l'architecture étant conçue comme close, voire enterrée, ces gestes pourraient néanmoins trahir des hésitations (ambiguïté) de gestion.

Dans un Bronze ancien plus évolué, on retrouve notamment ces traits sur les ensembles tumulaires du Jura, (Piroutet 1934) sur les ensembles auvergnats (Loison, à paraître) et en domaine rhodanien sur l'ensemble du Recourbe dans l'Ain, fouillé par MM. Vicherd et Gisclon (Vicherd *et al.* 1994, p. 1 à 65), qui présentent visiblement de très fortes similitudes avec les sépultures rhénanes.

3.3. Les expressions rhodaniennes

Ce qui caractérise en premier lieu les expressions funéraires du Bronze ancien rhodanien, est l'absence d'unité.

Cette première caractéristique, la variabilité, n'exclue pas la stricte codification des différentes pratiques. Mais elle révèle, à notre sens, pour la charnière concernée, des compromis entre des traditions et de nouvelles règles, dont les modalités de prise en charge pourraient être plus individuelles.

Ainsi, l'étude des sépultures collectives fréquentées à cette période demeure-t-elle indispensable, car notre travail révèle tout de même à ce propos une évidente constatation : si la sépulture collective ne constitue peut-être plus une norme, la sépulture individuelle, d'ailleurs très présente durant le Néolithique final, ne constitue pas encore une autre règle.

En effet, la très forte représentation des sépultures à plusieurs individus constitue une autre caractéristique : la sépulture « pluri-individuelle » ou plurielle.

Ses variations d'expressions architecturales démontrent sa forte relation au substrat, tout en induisant le morcellement des ensembles collectifs. Ces « sectorisations » matérialisées, s'observent également dans d'autres types de structures, et s'inscrivent très probablement dans l'évolution de cette tendance à dissocier, ceindre, clore et signaler.

En zone méridionale, les enveloppes rigides en matériau périssable du site des Juillieras pourraient constituer l'expres-

sion ultime des chambres dallées aériennes antérieurement présentes sur le lieu. Comme en domaine alpin, les coffres dallés individuels pourraient marquer un des stades terminaux du processus de sectorisation au sein des cavités.

Les enveloppes que nous avons qualifiées de « mixtes » (associant matériau périssable rigide et multidallage ou empierrement), constituent également un caractère intéressant, car elles allient plusieurs tendances :

- Elles présentent un caractère post-mégalithique qui marque une transition entre coffre dallé et enveloppe rigide simple ;

- Elles évoquent en de moindre proportion les sépultures tumulaires recelant du mobilier campaniforme ;

- Et elles révèlent aussi, dans les plaines septentrionales, l'adoption d'un mode sépulcral présent à grande échelle à la fin du Bronze ancien ;

4. REMARQUES ET CONCLUSION

Les expressions funéraires de cette période sont multiples dans ce domaine rhodanien à la géographie variée. L'analyse fine des différents traits et surtout l'évaluation de leur pertinence n'est pas évidente car les tendances masquent parfois des étapes importantes ou des choix individuels déterminants et, de plus, des gestes semblables peuvent impliquer des significations opposées.

Ainsi pour de très nombreux aspects (sub-mégalithisme, multiplication des individus au sein des contenants), les sépultures du Bronze ancien s'apparentent-elles à celles de la seconde partie du Néolithique moyen. Une des différences majeures (pour ce qui peut en être perceptible) étant peut-être la plus grande fréquence de sépultures multiples avérées pour le Chasséen méridional.

Or, l'hésitation à clore définitivement les sépultures au Bronze ancien paraît bien plus marquée au regard des nombreux exemples explicites issus des domaines de comparaison. Les inhumants n'ayant parfois pas hésité à démonter et recomposer des tertres monumentaux afin d'adjoindre d'autres individus à la sépulture initiale.

Cependant, il pourrait aussi s'agir de réelles codifications, induisant l'absence d'un choix fonctionnel.

Ce caractère, qui touche à l'association des individus dans le temps, s'inscrit bien à la suite des manifestations du Néolithique final. Pour rappel, il trouve son pendant dans le phénomène de sectorisation au sein des cavités dans les zones où ces dernières étaient précédemment fréquentées, phénomène qui s'accroît jusqu'à la matérialisation individuelle en coffre à la fin du Bronze ancien, par exemple sur le site du « Perpétairi » dans la Drôme (Catelan, Catelan 1914, p. 673 à 676).

Ce processus de morcellement des ensembles collectifs pourrait marquer le passage à une gestion plus « individuelle » des « caveaux ». D'ailleurs, la présence d'adultes et d'enfants (ou d'enfants entre-eux) dans les sépultures pluri-individuelles,

plaide indéniablement pour le caractère familial de ces associations. On peut aussi relever que les dotations mobilières parfois importantes dont ont bénéficié certains jeunes enfants, renvoient également aux problématiques inhérentes à la compréhension des systèmes de stratification sociale. Car il est peut-être possible d'y déceler, en effet, l'un des indicateurs du rôle joué par la filiation dans les structures de décision, soit une marque de la transmission héritée des statuts sociaux élevés (Demoule 1993, p. 262).

Sans vouloir s'égarer dans ce débat, on peut noter que le caractère mégalithique des coffres dallés, parfois même surmontés de petits tertres (ou signalés par les structures mégalithiques qu'ils réoccupent) et dont l'accès se limite à quelques défunts ou à un seul individu, témoigne sans doute de cette transformation. Les grandes structures tumulaires (dont l'accès semble limité) et recelant notamment du mobilier campaniforme pourraient constituer l'un des paliers de cette tendance : la sépulture d'enfant mort en période périnatale de Montpezat demeurant l'exemple emblématique de ce propos. Il convient néanmoins de relever que le mobilier est rare et peu « riche » dans les sépultures pouvant marquer l'achèvement de ce long processus en domaine rhodanien (5).

Pour la zone septentrionale, durant la seconde partie du Bronze ancien, cette ascendance tumulaire est encore perceptible.

Mais elle s'inspire peut-être de l'aboutissement d'une démarche menée antérieurement et en un autre lieu, au regard de sa grande ressemblance avec les expressions du domaine rhénan.

La question concernant le rôle éventuel d'une population exogène dans le processus évoqué ne peut être abordée en l'état documentaire pour le Bassin rhodanien. Si l'évocation de cette problématique est requise, elle ne peut être vraiment corrélée à un choix architectural.

En effet, que ces individus (les brachycrânes plonocciptaux) apparaissent dans un Campaniforme ancien, dans un Campaniforme évolué, à la fin du Bronze ancien ou fassent partie de plusieurs mouvements populationnels, ils ne semblent pas à l'origine d'un bouleversement des modes funéraires. Ils sont aussi présents dans les ensembles collectifs (Duday, Boulestin, à paraître) et semblent très bien s'accommoder des différentes expressions sépulcrales.

Celles-ci sont d'ailleurs clairement issues d'une évolution sur place et aucune modification brutale n'est finalement perceptible.

Nous dirons pour terminer que, si que si la sépulture individuelle ne constitue pas encore une autre règle, la mise en évidence des manifestations du morcellement des ensembles collectifs liées à une plus forte individualité demeure bien l'élément essentiel en vue de la caractérisation des expressions funéraires du Bronze ancien rhodanien.

NOTES

*AFAN GSO et associée à l'EHESS-UMR 8555 de Toulouse.

(1) Cet aspect particulier fait l'objet d'un autre article (Tcheremissinoff, à paraître).

(2) Se reporter également à l'essai de catégorisation des tombes collectives du Néolithique effectué récemment par P. Chambon (Chambon 2000).

(3) Ou « empierrés » - éléments ceinturant généralement un coffre en matériau périssable et servant d'assise à un tertre.

(4) Concernant la polémique sur l'ancienneté des dates du Bronze ancien

et notamment sur celle des dates allemandes, se reporter l'article de M. Lichardus-Itten (Lichardus-Itten 1999).

(5) J.-P. Demoule (Demoule 1993), interprète ce fait (par le biais de recouplement à plus grande échelle), non comme la marque d'une régression économique, mais comme matérialisant une forme de résistance à la montée des pouvoirs individuels, dans le cadre d'une théorie anthropologique sur l'oscillation des stratifications sociales pour l'Europe protohistorique.

BIBLIOGRAPHIE

Bagolini et al. 1985 : B. Bagolini, G. Borgogno, R. Carli, F. Corazzola et T. Pasquali, Nogarole di Mezzolombardo (Trentino occidentale), *Preistoria Alpina*, vol. 21, p. 277-281.

Benz et al. 1998 : M. Benz, C. Strahm et S. Van Willigen, Le Campaniforme : phénomène et culture archéologique, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 95, n°3, p. 305-314.

Blaizot Rimbault à paraître : F. Blaizot et S. Rimbault, Des inhumations en contexte domestique au Bronze ancien en Rhône-Alpes et Auvergne, *Les pratiques funéraires à l'Âge du Bronze en France*, Actes de la Table ronde des 10, 11 et 12 juin 1988 à Sens-en-Bourgogne, UMR 5594 « Archéologie en Bourgogne », Sens, -à paraître.

Bocksberger 1978 : O.-J. Bocksberger, *Petit-Chasseur, Horizon supérieur : secteur occidental et tombes du Bronze ancien* : texte, catalogue et planches. (publié par A. Gallay), 2 vol. Lausanne : Bibl. Hist. Vaudoise. Le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion, Valais ; 3, 4,

Cahiers d'Archéologie Romande ; 13, 14, Docum. du Dép. d'anthrop. de l'Univ. de Genève ; 4, 5, 216p. et 113p.

Bottin 1885 : C. Bottin, Note sur quelques monuments préhistoriques des Alpes-Maritimes, *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, VIII, p. 155-177.

Boujot 1996 : C. Boujot, Le mégalithisme dans ses rapports avec le développement des sépultures collectives néolithiques, apports d'une synthèse à l'échelle de la France, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 93, n° 3, p. 337-341.

Cartonnet 1984 : M. Cartonnet, Etude anthropologique des squelettes du Bronze ancien de la grotte du Pic à Songieu, *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon*, fasc. 22, p. 43-45.

Catelan Catelan 1914 : A. Catelan et L. Catelan, Cimetière énéolithique du Perpétairi, à Mollans (Drôme). *A.F.A.S.*, p. 673-676.

Chambon 2000 : P. Chambon, Les pratiques funéraires dans les

tombes collectives de la France néolithique, *Bulletin de la Société Pré-historique Française*, tome 97, n°2, p. 265-274.

Courtin 1962 : J. Courtin, Recherches sur la Préhistoire de Haute-Provence : la grotte murée de Montpezat (Basses-Alpes), *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, tome XI, 2ème partie, p. 248-256.

Courtin 1974 : J. Courtin, *Le Néolithique de la Provence*, Mémoires de la Société Préhistorique Française, 11, Ed. Klincksieck, Paris, 355p.

Demoule 1993 : J.-P. Demoule, L'archéologie du pouvoir : Oscillations et résistances dans l'Europe protohistorique, *Fonctionnement social de l'Âge du fer*, Actes de la Table ronde de Lons-le-Saunier, du 24 au 26 octobre 1990, éd. A. Daubigney, p. 259-273.

Duday 1978 : H. Duday, Application des relevés de l'étude ostéologique à l'interprétation de quelques sépultures pré-et protohistoriques du midi de la France, *Cahiers d'Anthropologie*, Paris, p. 55-101.

Duday 1990 : H. Duday, L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, in : E. Crubézy, H. Duday, P. Sellier et A.-M. Tillier Dir., *Anthropologie et archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires*, Actes de la réunion organisée par la Société d'Anthropologie de Paris au musée d'Aquitaine, les 15 et 16 juin 1990. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., tome II, n° 3-4, p. 29-50.

Duday Boulestin à paraître : H. Duday et B. Boulestin, Les brachycrânes planoccipitaux du midi de la France, *Du Néolithique au Bronze ancien*, Table Ronde de Saintes les 19 et 20 février 2000, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, -à paraître.

Gallay 1976 : A. Gallay, Origine et expansion de la civilisation de Rhône, *Les Âges des métaux dans les Alpes*. IXe congrès UISPP (Union Interrégionale des Sciences Pré et Protohistoriques), prêtirages des communications au colloque XXVI, Nice, p. 5-26.

Gallay 1989 : A. Gallay, *Secteur oriental, Le site préhistorique de Petit-Chasseur (Valais, Suisse)* 7 et 8, Lausanne : Bibl. Hist. Vaudoise, *Cahiers d'Archéologie Romande* ; 47, 48, Docum. du Dép. d'anthrop. de l'Univ. de Genève, 12, 13, 235p. et 132p.

Gallay 1996 : A. Gallay, Perspective pour une approche du Bronze ancien rhodanien, in : Mordant C., Gaiffe O. (Dir.) : Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du colloque, *Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'Âge du Bronze*, 117^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Clermont-Ferrand 27-29 octobre 1992. Ed. CTHS, Paris, p. 679-682.

Gallay Chaix 1984 : A. Gallay et L. Chaix, *Le dolmen M XI, Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Valais, Suisse)*, 5 et 6. Lausanne : Bibl. Hist. Vaudoise, *Cahiers d'Archéologie Romande* ; 31, 32, Docum. du Dép. d'anthrop. de l'Univ. de Genève, 8, 9, 182p. et 256p.

Gely 1991 : B. Gely, *Les pratiques funéraires préhistoriques, Inventaire et analyse de sépultures de la région Rhône-Alpes*. Thèse pour l'obtention du diplôme de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Section des Sciences de la Vie et de la Terre), 290p.

Guilaine 1976 : J. Guilaine, La civilisation des gobelets campaniformes dans la France méridionale, in : J. Guilaine Dir., *La civilisation des vases campaniformes*, IXe congrès de l'UISPP (Union Interrégionale des Sciences Pré et Protohistoriques), colloque XXIV, Nice, p. 197-213.

Guilaine 1996 : J. Guilaine, Le Bronze ancien en Méditerranée occidentale, in : C. Mordant C. et O. Gaiffe Dir., Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du colloque, *Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'Âge du Bronze*,

117^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Clermont-Ferrand 27-29 octobre 1992. Ed. CTHS, Paris, p. 37-68.

Gutherz 1995 : X. Gutherz, Quelques réflexions sur l'origine et la chronologie du Bronze ancien dans le sud-est de la France, in : R. Chenorkian Dir., *L'homme méditerranéen*, mélanges offerts à Gabriel Camps, LAPMO, Publication de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, p. 375-401.

Hasler et al. 1998 : A. Hasler, P. Chevillot, H. Collet, C. Durand, S. Renault et A. Richier, La nécropole tumulaire néolithique de Châteaubleu (Ventarben, Bouches-du-Rhône), in : A. D'Anna et D. Binder Dir., *Production et identité culturelle*, Actualité de la recherche, Actes des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, deuxième session, Arles, novembre 1996, ed. APDCA, Antibes, p. 403-414.

Joubert 1967 : J. Joubert, La grotte de la « Baume des Maures », La Garde-Freinet (Var), *Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologiques de Toulon et du Var*, p. 44-61.

Krause 1988a : R. Krause, Ein neues gräberfeld der älteren Frühbronzezeit von Remseck-Aldingen, Kreis Ludwigsburg. *Archäologische in Baden-Württemberg*, p. 57-61.

Krause 1988b : R. Krause, Der Beginn der Metallzeiten : vom Kupfer zur Bronze. In : Plank (D). éd. *Archäologie in Baden-Württemberg* : Ergebnisse und Perspektiven Archäologischer Forschung von der Altsteinzeit bis zur Neuzeit, p. 111-139.

Lauermann 1992 : E. Lauermann, Sonderbestattungen der frühen Bronzezeit im Weinviertel Niederösterreichs, *Præhist. Zeitschr.* 67, 2, 1992, p. 183-200.

Leclerc 1990 : J. Leclerc, De l'emploi du mot « dolmen », discussion du chap. I in : R. Joussaume Dir., *Mégalithisme et société*, Table ronde des Sables d'Olonne (Vendée) 2-4 novembre 1987. Laboratoire de l'Université de Rennes I, GVPE (Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques), La Roche sur Yon, p. 17 - 19.

Leclerc 1997 : J. Leclerc, Analyse spatiale des sites funéraires néolithiques, *Espace physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'Âge du fer*, Actes du 119^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Amiens, 26-30 octobre 1994, éd. du CTHS, p. 397-405.

Lemerrier 1998 : O. Lemerrier, Phénomène, culture et tradition : statuts et rôles du Campaniforme au III^e millénaire dans le Sud-Est de la France, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 95, n°3, p. 365-382.

Lemerrier et al. 1998 : O. Lemerrier, P. Düh, D. Loirat, P. Mellonny, M. Pelissier, D. Seris, Y. Tcheremissinoff et J.-F. Berger, Les Juillieras (Mondragon, Vaucluse). Site d'habitat et funéraire du Néolithique récent, Néolithique final, Campaniforme-Bronze ancien et Bronze final 2b : premiers résultats, in : A. D'Anna et D. Binder Dir., *Production et identité culturelle*, Actualité de la recherche. Actes des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, deuxième session, Arles, novembre 1996, ed. APDCA, Antibes, p. 359-368.

Lemerrier Tcheremissinoff à paraître : O. Lemerrier et Y. Tcheremissinoff, Le site de Mondragon-Les Juillieras (Vaucluse), in : J. Buisson-Catil et J. Vital, *L'Âge du Bronze en Vaucluse*, Notice d'Archéologie Vauclusienne, Avignon, -à paraître.

Lichardus et al. 1985 : J. Lichardus, M. Lichardus-Itten, G. Bailloud et J. Cauvin, 1985-*La Protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique*. Ed. Nouvelle Clio, Presse Universitaire de France, 1985, 640p.

Lichardus-Itten 1999 : M. Lichardus-Itten, L'Âge du Bronze en France à 2300 avant J.-C. ?, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 96, n°4, p. 547-562.

Loison à paraître : G. Loison, *Le Bronze ancien en Auvergne, identification d'un faciès régional*, Archive d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, -à paraître.

Mahieu 1992 : E. Mahieu, Les sépultures campaniformes en France, in Barge-Mahieu H. (Dir.) : *Le Campaniforme dans le midi de la France. Origine et identité culturelle, Etudes et perspectives archéologiques*, Marseille, 1992, p. 74-79.

Mezzena 1997 : F. Mezzena, La valle d'Aosta nel Neolitico e nell'Eneolitico, *La valle d'Aosta nel quadro della Preistoria e protostoria dell'arco alpino centro-occidentale*, Atti della XXXI Riunione Scientifica, Courmayeur, 2-5 giugno 1994, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze, p. 17-138.

Mollo Mezzena 1997 : R. Mollo Mezzena, L'età del Bronzo e l'età del Ferro in valle d'Aosta, *La valle d'Aosta nel quadro della Preistoria e protostoria dell'arco alpino centro-occidentale*, Atti della XXXI Riunione Scientifica, Courmayeur, 2-5 giugno 1994, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze, p. 139-223.

Müller Lemercier 1994 : A. Müller et O. Lemercier, Le site Néolithique final/Chalcolithique de La Fare à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 91, n°3, p. 187-189.

Perini 1995 : R. Perini, La necropoli di Romagno-Loc III e IV. Le tombe all'inizio dell'età del Bronzo nella regione Sudalpina Centroorientale, *Preistoria Alpina*, vol. 11, p. 295-315.

Piroutet 1934 : M. Piroutet, Les sépultures du Bronze I dans le Jura Salinois, *Congrès Préhistorique de France*, 10^{ème} Session, p. 397-426.

Tcheremissinoff 2000 : Y. Tcheremissinoff, *Les sépultures simples ou à plusieurs individus du Campaniforme et du Bronze ancien dans le Bassin rhodanien*, Mémoire de diplôme sous la direction de M. le Professeur Jean Guilaine et la tutelle de M. Joël Vital, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Toulouse, 140p.

Tcheremissinoff à paraître : Y. Tcheremissinoff, « Campaniformes » et sépultures individuelles dans le Sud-Est de la France, *Les sépultures du Néolithique final au Bronze ancien (2700 - 2000 av. J.-C.)*, table ronde de l'association « Archéologie et Gobelets », à Sion (Suisse), du 4 au 7 octobre 2001, BAR, à paraître.

Vicherd et al. 1994 : G. Vicherd, J.-L. Gisclon, C. Simon et M. Billard, Les restes humains de la nécropole protohistorique du « Recourbe » à Château-Gaillard (Ain), *Paléobios*, vol.10, n°1-2-3, p. 1-65.

Vital 1993 : J. Vital, Mutations culturelles/mutations techno-économiques à la fin du Néolithique et au début du Bronze ancien dans la vallée du Rhône, in : Mordant C., Richard G. (Dir.) : *L'habitat et l'occupation du sol à l'Âge du Bronze en Europe*, Colloque International de Lons-Le-Saunier, 16-19 mai 1990, Paris, ed. CTHS, p. 259-268.

Vital 1996 : J. Vital, Etat des travaux sur l'Âge du Bronze ancien médio-rhodanien, in : Mordant C., Gaiffe O. (Dir.) : *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du colloque, Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'Âge du Bronze*, 117^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Clermont-Ferrand 27-29 octobre 1992. Ed. CTHS, Paris, p. 325-338.

Vital à paraître a : J. Vital, Séquences à céramiques campaniformes dans la moyenne vallée du Rhône (France). Implications et perspectives, pré-Actes du Congrès : *Bell Beakers Today, pottery, people. Culture, symbols in third millennium Europe*, International Colloquium, Riva del Garda (Italie), may 1998, -à paraître.

Vital à paraître b : J. Vital, Genèse et futur du Bronze ancien dans le sud-est de la France : évidence, intérêt et contrainte du document céramique, *Productions céramiques épicanpaniformes*, Actes de la Table Ronde du LAPMO, Réunion de travail n°2 de l'Association Archéologie et Gobelets, le 6 mars 1998 à Aix-en-Provence, -à paraître.